

SAINT-MARTIN-DE-CRAU

La première du CDC

C'est reparti ! Après une saison estivale marquée par le festival "Cartes postales" et des concerts gratuits, certains en salles, le Centre de développement culturel de Saint-Martin-de-Crau lance la nouvelle saison demain (21h). Si les Journées du patrimoine ont été annulées, le concert des Marseillais de King Krab est maintenu suivant les consignes sanitaires en vigueur. Sur scène, le quartet, qui a sorti son premier album All in en 2017, filiera avec le pop dans un style groove et soul. Une soirée en musique ouverte à tous et en entrée libre. /PHOTO DR



ARLES

Les nouvelles aventures de Guignol

Guignol existe depuis plus de deux siècles mais cela n'empêche pas la marionnette la plus célèbre de Lyon de vivre de nouvelles aventures. Le théâtre Guignol Occitanie propose le spectacle de "L'arbre enchanté" demain, à la salle des fêtes à Arles. Dans un monde magique et peuplé d'étranges habitants, l'invitation est lancée pour voyager au cœur de la forêt pour sauver l'arbre enchanté. Un spectacle interactif et ludique pour tous. → Demain à 10h30 et 15h30. 8 € tarif unique. Gratuit pour les moins de 2 ans. Salle des fêtes à Arles.

DANS LE CADRE DE L'ÉTÉ(S) INDIEN
"Bouche à bouche(s)"
par Sonia Sieff

Sonia Sieff (à gauche) et Clara Le Fort. /PHOTO VALÉRIE SUALI

Été(s) indien a ouvert hier, avec notamment l'inauguration de l'exposition au Palais de l'archevêché du travail de Sonia Sieff, marraine art du festival. *Bouche à bouche(s)* est une carte blanche donnée à la photographe et réalisatrice, qui collabore à de nombreux magasins français et internationaux. Pour cet archéologie inédit, la fille de Jeanlouis Sieff et de Barbara Rix a collaboré avec Clara Le Fort qui en assure le commissariat. Rencontre.

D LA THÉMATIQUE "MANGER"

"Je ne suis pas photographe culinaire, explique Sonia Sieff. Ce qui m'intéresse, c'est de ne pas répondre au premier degré mais d'interpréter la thématique de la manière la plus proche et la plus sensible possible. Manger, c'est aussi être mangé. Le rapport dominié. J'ai été intéressée par la verticalité, qui nourrit qui ? et explorer le thème dans tous les sens possibles, jusqu'à l'étrier. On a essayé d'être poétique et poétique."

"Au-delà de notre complicité, j'avais envie de voir Sonia sur des choses pour lesquelles elle est moins connue et plus dans le reportage", commente Clara Le Fort, son amie qui vit aux Baux-de-Provence. En deux mois, elles se sont rendues sur les marchés mais aussi au contact des travailleurs étrangers, reçues chez Mathieu Marchetti. Elles ont aussi rencontré des acteurs locaux comme l'artiste Reeve Schumacher et la fleuriste Marie Varenne.

D LA VILLE D'ARLES

L'accrochage de l'exposition allie petits et grands formats, non encadrés et, pour certains clichés, imprimés sur du papier kraft. Une liberté de ton, une solution moderne aussi par manque de temps et de budget. "C'est vraiment un honneur d'exposer à Arles, confie Sonia Sieff. L'Archevêché est un lieu qui me faisait rêver. Arles est une ville très artistique, avec beaucoup de talents. Ce que j'aime, c'est sa façon de contourner la facilité. J'en sortirai toujours inspirée, grande, nourrie. Ici, chacun a envie de donner le meilleur de soi."

D ÊTRE PHOTOGRAPHE PAR TEMPS DE COVID

"La photographie, comme tous les métiers d'art, souffre énormément du Covid. La culture risque d'être très pauvre si ceux qui ont le pouvoir et l'argent ne relancent pas l'économie. C'est une grande vague de rien qui arrive. On a besoin de vivre, de travailler et d'être rémunéré. On est tous réalistes, on peut tous réduire la voiture. Mais il y a redoubter et crever de faim. En France, il y a ce complexe de chercher à travailler avec des artistes internationaux... Il faut que ceux qui le peuvent fassent travailler les artistes locaux et favorisent les circuits courts. La crise, elle est sérieuse. C'est l'enthousiasme et le système D qui font la différence." Isabelle APPY

Bouche à bouche(s) au Palais de l'Archevêché, jusqu'au 27 septembre. A voir aussi le travail de la designer Margaux Keller, également marraine du festival.

"ÉCRANS SAUVAGES" À L'HAUTURE

"Montrer des films documentaires que nous avons peu l'habitude de voir et les montrer au grand public." Voilà tout l'enjeu d'Écrans sauvages, qui se pose pour une deuxième édition au Jardin du couvent Saint-Césaire. Après une série de projections estivales en lien avec Rues en musique, Sophie Marzec et Armelle Sèvre prennent le parti de "Manger", thématique de l'Été(s) indien. Pour le "détourner" et "explorer des cultures différentes chaque soir", Hier soir, avec Esprit de bière de Claudio Piazzi, la Belgique était à l'honneur. Ce soir, dans ma tête un rond-point de Hassen Ferhani est une immersion dans la société algérienne d'avant la Révolution via un focus sur le plus grand abattoir d'Alger où les hommes qui y travaillent se racontent. Demain, *Le jour du pain* de Sergueï Dvortsevoï décrit le quotidien de personnes âgées isolées en Russie. Après cette deuxième édition soutenue par la Ville d'Arles, l'idée d'Écrans Sauvages est plus largement de mailler le territoire du Pays d'Arles et d'amener ces films documentaires sur les trois agglomérations. Pourquoi pas dès le mois de novembre, mois dévoué au documentaire, s'il en est.

→ Ce soir et demain, projections à 21h au Jardin du couvent Saint-Césaire, à l'Hauteur, à Arles. Ouverture des 19h. Toutes les infos sur le Facebook d'Écrans sauvages en cas de changement de dernière minute lié à la météo.

"Zuzep" poursuit sa voie dans "Gypsy Belcanto"

Joseph Gautier, voix de Chico & les Gipsies, lance son premier album solo

Du gipsy qui rencontre le chant lyrique, ça semble à première vue improbable. Mais quand on connaît la voix de Joseph Gautier, "Zuzep", tout devient possible. Le chanteur de Chico et les Gipsies inaugure ce vendredi son premier album solo, de reprises et de quelques compositions qui révèlent le timbre de ténor de Zuzep : *Gipsy Belcanto*.

"J'ai toujours eu en tête de faire ça, j'ai toujours aimé le chant lyrique, depuis tout jeune" Joseph Gautier, qui pousse sa voix dans une zone encore jamais explorée par le style gipsy. Pourtant, le chemin semblait tout tracé quand Zuzep en parle. "Le chant gitan est sacré à la base. Il y a beaucoup de religieux dans le flamenco. Et de là à l'Ave Maria, il n'y avait qu'un pas. Qu'il y ait franchi ! Sur le disque, l'Ave Maria est une des compositions. J'avais envie de donner un mes-

"Je vais dans le lyrisme en gardant mes racines"



Joseph Gautier, voix de Chico et les Gipsies, se lance dans son premier projet personnel, "Gipsy Belcanto", qui révèle sa voix de ténor. /PHOTO VALÉRIE FARINE

sage d'espoir pour les années à venir. Et j'avais à cœur d'inviter mon fils à faire l'introduction de cette chanson, qui symbolise le passage de flambeau."

L'histoire de *Gipsy Belcanto*, c'est le hasard d'une rencontre, à l'occasion d'un concert à la salle Pleyel. Une productrice, l'oreille tendue, a reconnu parmi les 50 guitaristes sur scène une voix de grand ténor. De la rencontre qui a suivi le concert est née l'album.

Ces hasards ont fait la carrière de Joseph Gautier, connu depuis longtemps pour son coffre. On peut remonter à ses 14 ans, quand tout a commencé pour lui. Alors qu'il travaillait comme manœuvre sur un chantier au Patio Camargue, en poussant, comme c'était son habitude, la chansonnette. Sans se douter que le patron des lieux écoutait, derrière lui. "Chico m'a mis la main sur l'épaule et m'a dit : Samedi j'ai une soirée privée à Paris, tu

viens ?" Joseph, intimidé mais enthousiaste, a accepté. Et a brillé à Paris sans même s'en rendre compte.

Chico lui promet alors de le rappeler à ses 18 ans, Zuzep étant encore trop jeune pour se lancer dans la carrière. "Et il l'a fait ! Le 24 août 97, je suis parti en concert au Liban avec lui. Et depuis j'ai parcouru le monde entier avec le groupe. Et j'en suis très reconnaissant, pour l'aventure, l'expérience acquise. Mais maintenant j'ai envie d'aller vers une autre aventure."

Au cours de ces années, Joseph Gautier a tout de même chanté avec Charles Aznavour, tissé une grande amitié avec la chanteuse québécoise Ginette Reno... "Ce sont des souvenirs qui resteront gravés". Mais le besoin de défier de nouveaux espaces musicaux est là : "Je sors de ma zone de confort, dans laquelle j'avais l'impression de rester sur ma faim. C'est un nouvel élan."

De Lucio Dalla à Charlie Chaplin

Dans *Gipsy Belcanto*, Zuzep a avant tout choisi des chansons qu'il aimait. Le *Caruso* de Lucio Dalla ou *Te Extraño* d'Armando Manzanero, rencontrent une version personnelle d'Hallelujah, de Leonard Cohen. Mais aussi *Smile*, une chanson de Charlie Chaplin, chantée en anglais. "Il y a une raison particulière, révèle le chanteur. Charlie était gitan mais il le cachait. C'était un violoniste hors pair. J'avais très à cœur de mettre cette chanson. J'ai toujours en tête que Nicolas Reyes a chanté pour Chaplin ; et cet homme, qui a fait rire le monde entier, a versé une larme."

Après de ces reprises, quelques compositions de Joseph Gautier et de David Mario Reyes, un de ses guitaristes avec Patrick Baptiste, et grand musicien. Evidemment, le tout est teinté de couleurs très flamencas. "Je vais dans le lyrisme

"Chaplin était gitan mais il le cachait. C'était un violoniste hors pair"

en gardant mes racines. Savoir d'où on vient, c'est le plus important." Et il est à noter que si les compositions ne sont pas si nombreuses, c'est que Zuzep les garde sous le coude : "Il y aura pas mal de surprises" sourit-il, sans rien vouloir dévoiler de ses projets à venir.

En attendant, et malgré les restrictions actuelles, Joseph Gautier interprétera *Gipsy Belcanto* sur scène, le 26 septembre à Arles, en Gironde. Et le 3 novembre à l'Olympia. Tout de même. "Je l'ai fait plusieurs fois avec mon groupe à l'époque, cette fois c'est particulier, c'est moi. C'est incroyable."

Nicolas PUGI

MICHEL MS SIMOND

Réseau National de conseil en cession/acquisition de commerces & entreprises - Immobilier commercial - Courtier en Prêts Pro

04.42.53.77.27 - aix@msimond.fr - www.msimond.fr

Secteurs Arles-Alpilles-Camargue-Crau-Pays de Martigues

N° 1100 - Fdc. Hôtel restaurant - CA 531.000€

EBE 95.000€ - Prix 275.000€

N° 1101 - Fdc. Boulangerie Pâtisserie-Etat Neuf

Parking - CA 460.000€ - Prix 275.000€

N° 1102 - Fdc. Boulangerie Pâtisserie Alpilles

CA 122.000€ - EBE 52.000€ - Prix 97.000€

N° 1103 - Fdc. Restaurant pizzeria - EBE 89.000€

CA 290.000€ - Prix 181.500€

N° 1104 - Fdc. Snack Resto rapide - Eml. n°1

CA 210.000€ - Prix 220.000€

N° 1105 - Gérance Boulangerie Pât - 12.000€

N° 1106 - Fdc. Terminal cuisson - Parking

CA 676.000€ - Prix 440.000€

N° 1107 - Fdc. Bar Tabac Loto Resto midi

Village - EBE 82.210€ - Prix 220.000€

N° 1108 - Fdc. Cycles Locations Vélos

CA 585.000€ - Prix 220.000€

N° 1109 - Fdc. Primeurs Alpilles - Eml. n°1

CA 191.500€ - Prix 92.000€

N° 1110 - Locations pures 250-600m2 à

aménagement - Loyers 145-160€ hc ht/m2

N° 1111 - Ag. Immo Alpilles - 48.000€

RENCONTRE CHEZ ACTES SUD

Au bout du monde

Avec Tristan Savin, le lecteur ira au bout du monde. Ou plutôt... aux "trous du cul du monde". En 2016, et en une trentaine de destinations, de Banlesey Strel au Cambodge jusqu'à El Calafate en Patagonie, le reporter littéraire faisait le choix de conter les aventures incroyables qui lui sont arrivées dans ces coins paumés en trente ans de voyages lointains. "Tristan Savin a travaillé entre autres pour Geo, explique le libraire Jean-Pierre Agasse. On voit souvent les plus beaux côtés du

voyage avec des textes édulcorés qui font miroir aux photos. Mais les trous perdus sont parfois plus intéressants à raconter que les lieux exotiques. Et il le fait de manière drôle et très littéraire"

À l'occasion de la sortie en édition poche de l'ouvrage *Les Trous du cul du monde* qui prend le nom. Au milieu de nulle part... et d'ailleurs (Arthaud), l'écrivain, qui est aussi le rédacteur en chef de la revue *Long Cours*, est invité de la librairie Jean-Pierre Agasse. Rendez-vous ce soir à 19h.

I.A.

ARLES_003